Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 86 (1989)
Heft: 3

Artikel: La lutte intégrée contre les varroas
Autor: Imdorf, Anton
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067751

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DU LIEBEFELD

La lutte intégrée contre les varroas

Anton Imdorf, Section apicole, FAM, 3097 Liebefeld

Comme d'autres détenteurs d'animaux, les apiculteurs doivent soigner leurs protégées. Actuellement à peu près 70% des colonies d'abeilles suisses sont infestées par les varroas. Si l'apiculteur refuse de freiner la multiplication des varroas dans ses colonies au printemps et en été et de lutter contre ces acariens après la récolte de miel à partir du mois d'août, il verra, tôt ou tard, périr ses favorites. Il vaut donc mieux faire tout son possible pour éviter ce désastre.

La lutte intégrée (fig. 1) nous permet de tenir en échec les varroas et d'avoir, comme par le passé, des ruchers productifs.

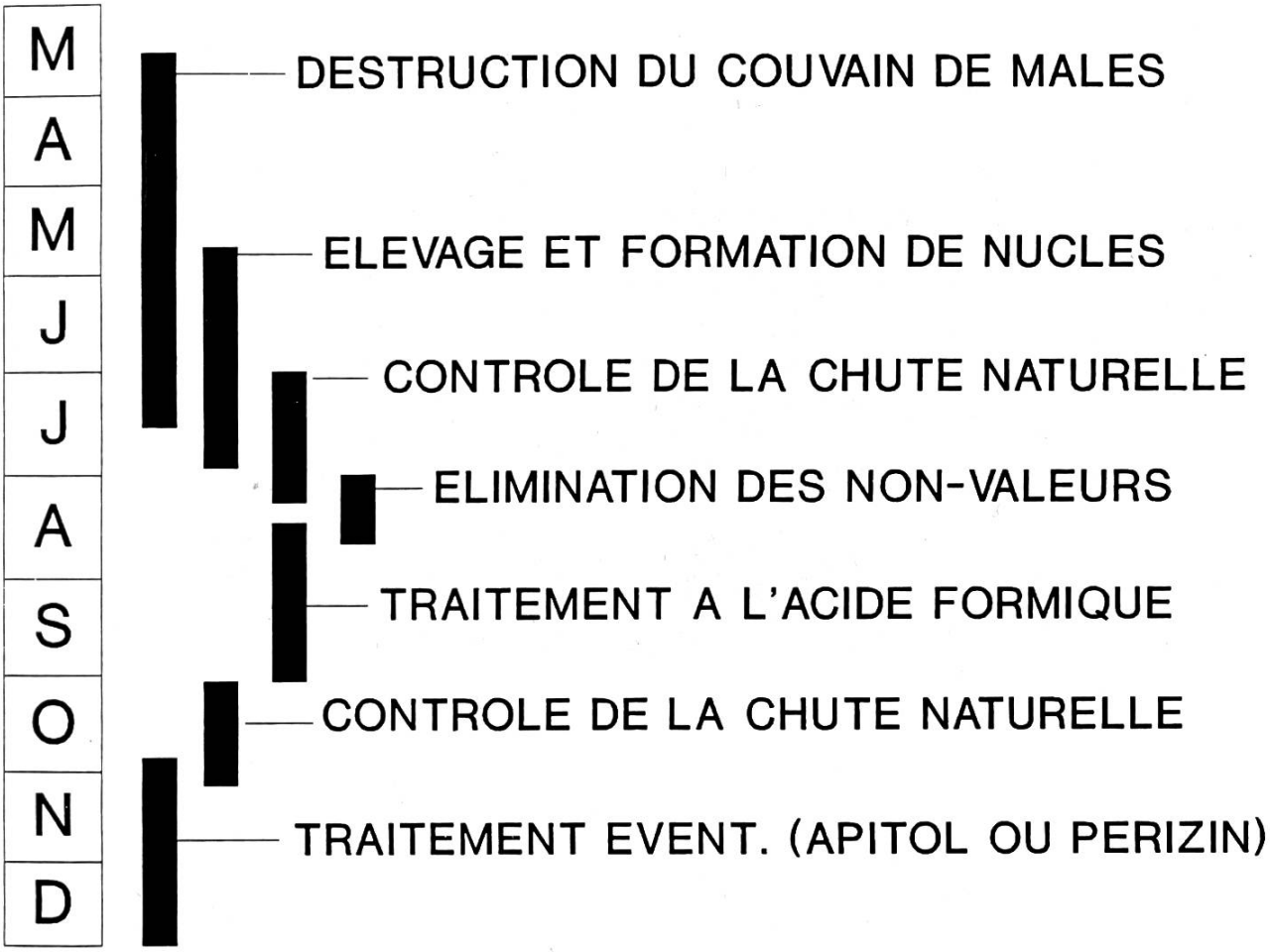


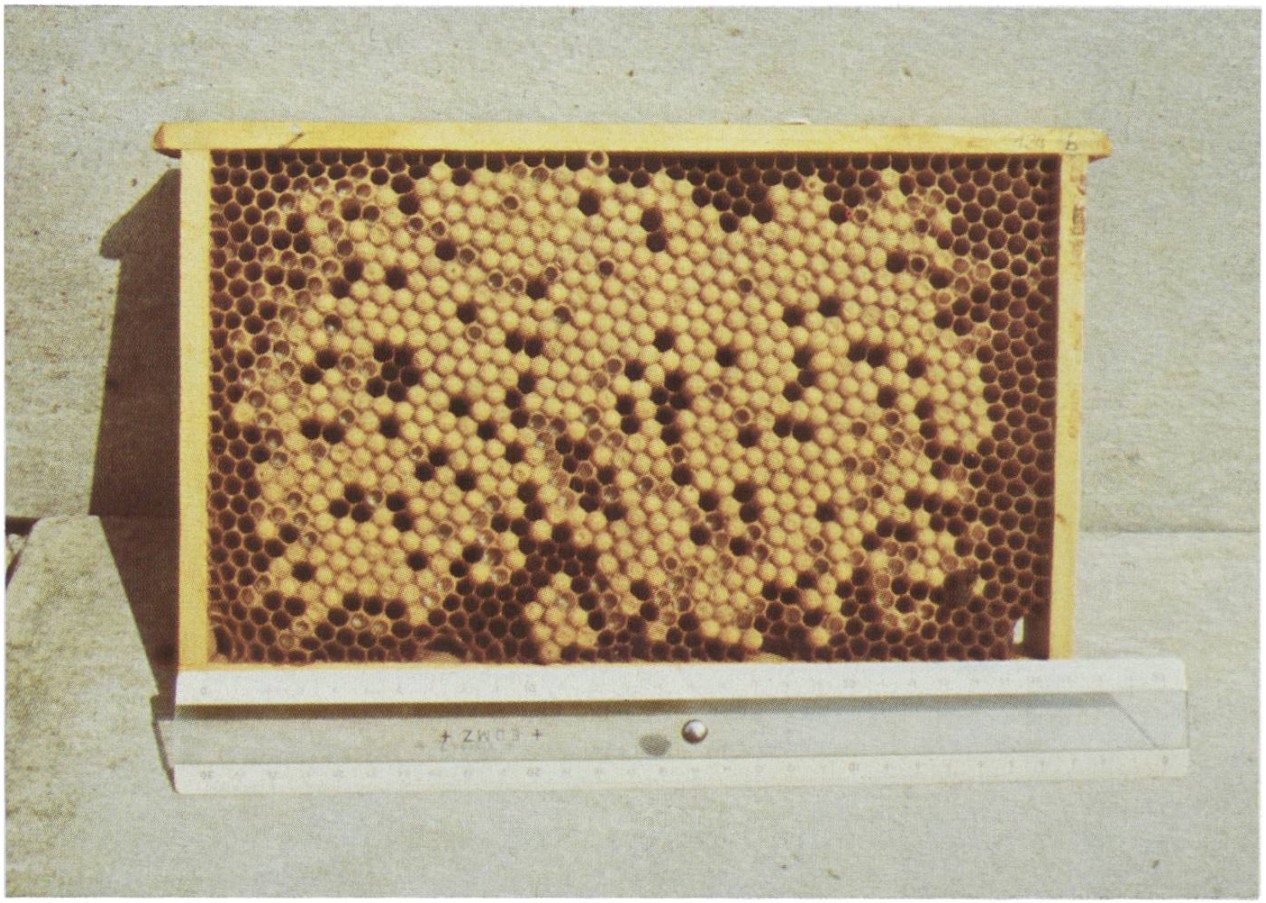
Fig. 1. Lutte intégrée contre les varroas — mesures à prendre chaque année pour combattre la varroase.

Le couvain de mâles – un piège pour les varroas

Quel rôle joue la destruction du couvain de mâles dans la lutte intégrée contre les varroas?

Dans «Schweiz. Bienenzeitung» (N° 10), Kubli (1988), en citant Rademacher (1986), affirme que l'élimination du couvain de mâles n'est pas très efficace: elle ne réduit que de 10% la population de varroas. D'autres tests ont cependant abouti à des résultats plus favorables.

Rosenkranz et Engels (1985) décrivent un essai où le découpage de la totalité du couvain de mâles était la seule mesure de lutte contre la varroase dans un groupe de colonies. Pendant les deux années expérimentales, la multiplication des acariens était en effet beaucoup plus lente dans les colonies d'essai que dans les colonies de contrôle, où aucune mesure n'avait été prise (fig. 2). Si l'on prend comme critère la chute naturelle de varroas, le degré d'infestation était de plus de 50% plus faible dans les colonies d'essai. Il faut pourtant souligner que l'élimination du couvain de mâles ne suffit pas pour maintenir bas le nombre de varroas. L'apiculteur qui renonce à prendre des mesures ultérieures perdra ses colonies tout de même.



Couvain de mâles operculé dans un rayon de capture de varroas. On utilise de préférence un cadre de hausse suisse étroit si l'on désopercule le couvain de mâles et si on le fait sortir du rayon, qui se réutilise. *Photo: Gérard Donzé.*

Un essai réalisé par Schulz et al. (1983) montre que l'élimination du couvain de mâles réduit de moitié ou plus le nombre de varroas restant après l'hivernage.
Rademacher (1986) cite deux auteurs, Smirnov (URSS) et Kostecki (Pologne), ayant réussi à éliminer la moitié des varroas par le découpage précoce du couvain de mâles. De même, Marletto et al. (1988, Italie) ont pu détruire, par la même méthode, 50% de populations de varroas peu nombreuses.

Lorsque, par contre, la population restante est forte (environ 500 varroas par colonie), il ne suffit pas de détruire le couvain de mâles; si ce procédé n'est pas accompagné d'autres mesures, il ne permet pas d'éviter l'augmen-

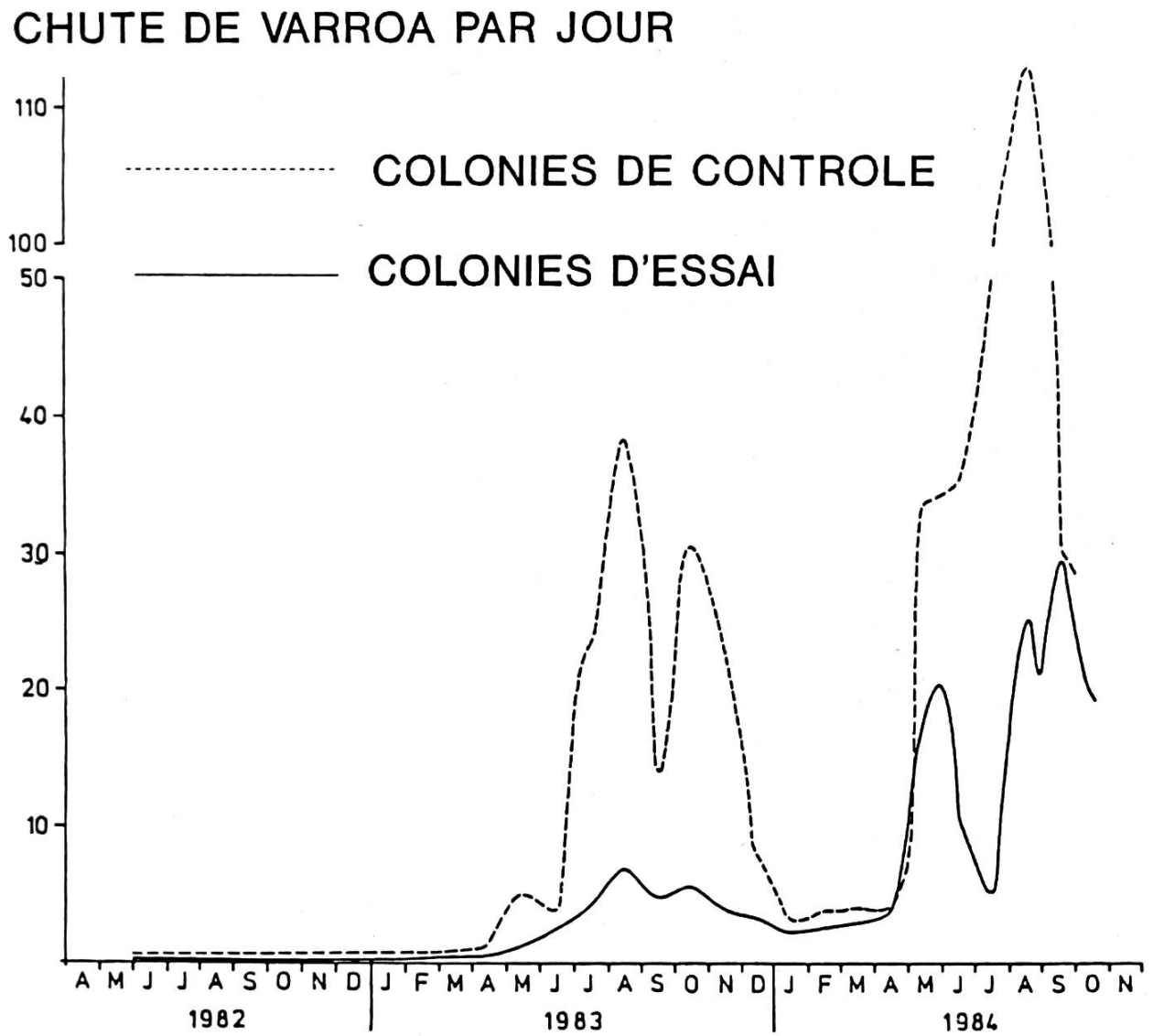


Fig. 2. La moyenne des chutes naturelles journalières de varroas était environ quatre fois plus élevée dans les dix colonies de contrôle sans élimination du couvain mâle par rapport aux dix colonies d'essai avec destruction totale du couvain mâle (été 1983 et 1984). *Source: Rosenkranz et Engels, 1985.*

tation massive du nombre d'acariens à la fin de l'été. C'est ce qu'ont mis en évidence les résultats d'essais de Ritter et al. (1983) et de Schulz (1983).

Il faut toutefois noter que la part d'acariens qu'on réussit à éliminer (que ce soit 30 %, 50 % ou plus) par le découpage du couvain de mâles est d'une importance secondaire. Ce qui est essentiel est que cette démarche, associée à d'autres mesures de la lutte intégrée, contribue à maintenir le nombre de varroas à un niveau relativement bas.

La population de varroas peut être considérée comme faible si la chute moyenne est inférieure à 1000-1500 acariens par colonie lors des quatre ou cinq traitements à l'acide formique effectués en août-septembre. Si ces traitements sont correctement appliqués, on peut compter avec une diminution de 90 % du nombre de varroas. Partant du degré d'infestation susmentionné, on réduit donc la population restante à 100-200 varroas. Celle-ci peut être décimée encore par la destruction du couvain de mâles au printemps; l'apiculteur évitera ainsi une forte augmentation du nombre de varroas jusqu'aux prochains traitements à l'acide formique en automne.

N'oublions cependant pas que les faux bourdons sont indispensables à l'élevage. Il faut donc veiller à ce que les colonies saines disposent d'une certaine quantité de couvain mâle jusqu'à l'éclosion.

Le succès de cette méthode dépend de plusieurs détails. Ainsi, par exemple, la colonie comportera toujours du couvain mâle ouvert, et l'apiculteur posera plusieurs rayons de mâles dans la ruche.

Ci-après les deux méthodes les plus couramment employées pour l'élimination du couvain mâle:

— découper le couvain de mâles operculé et mettre les morceaux de rayon dans un appareil pour fondre la cire;
— retirer le couvain de mâles operculé et le conserver dans le congélateur. Désoperculer ensuite les cellules et faire sortir les pupes mâles en tapant sur le rayon. L'avantage de cette méthode est de pouvoir réutiliser les rayons bâtis.

À VENDRE

4 ruches DB, dont 3 habitées, plus cadres, extracteur manuel.

Tél. (021) 943 31 65 samedi ou (022) 35 41 21

À VENDRE

cause d'âge, 4 ruches DB doubles parois. Grille et diverses choses.

R. Senn, ébéniste
1523 Granges-Marnand